

REBEUVILLE

Dimanche 9 octobre 2022

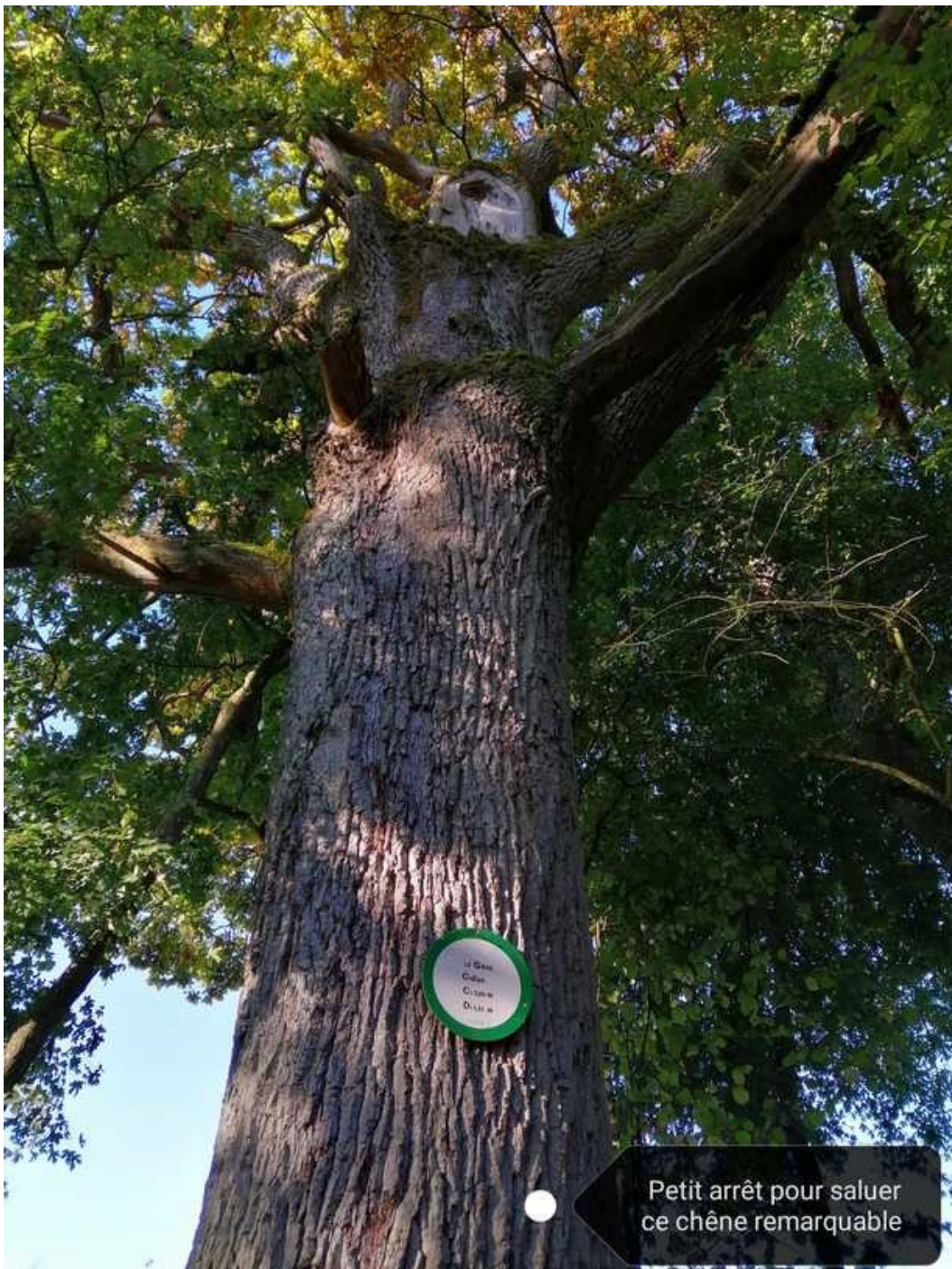
Matin : 1ère rando (les Grottes de l'Enfer)

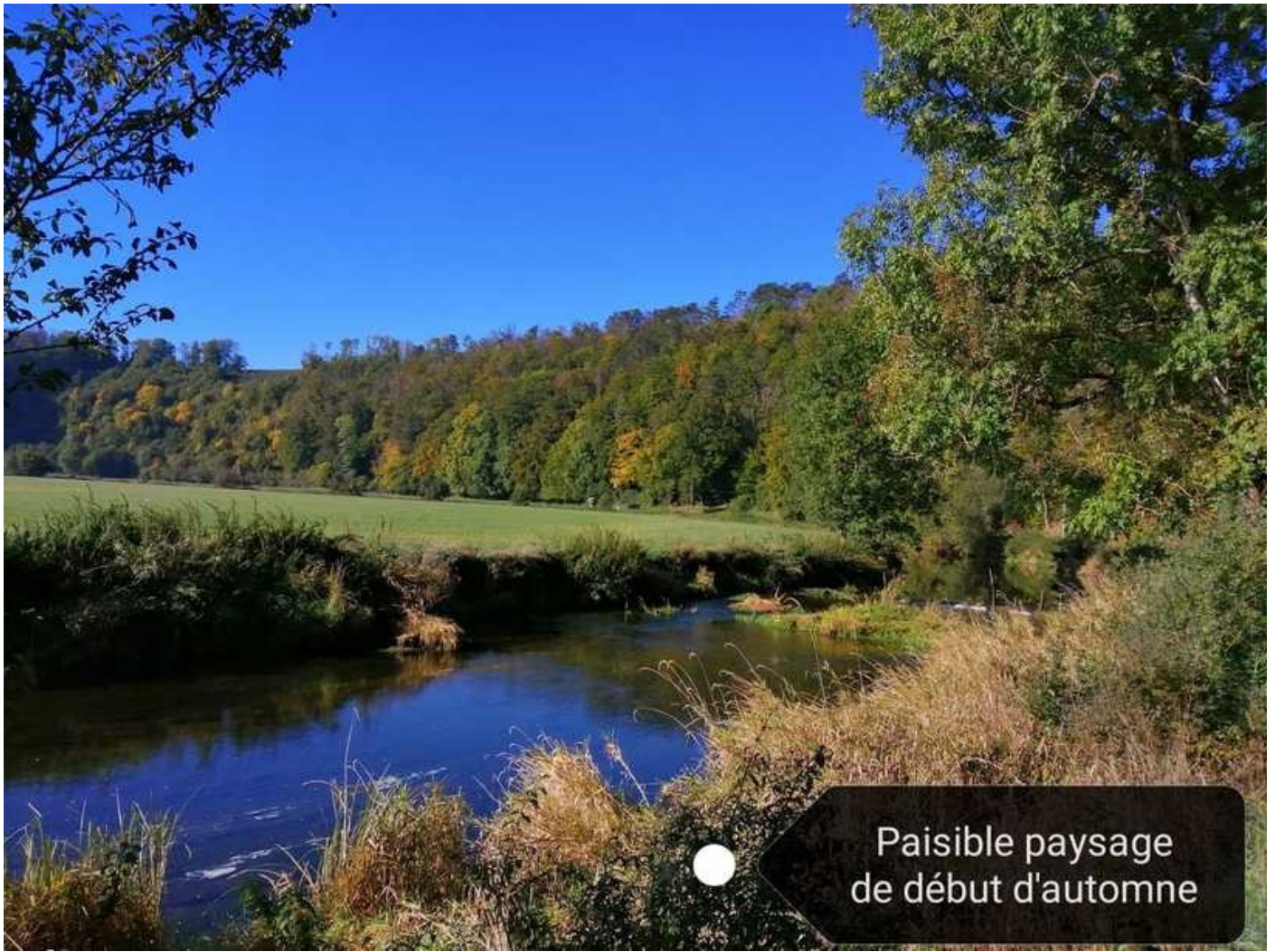
10,2 km

Après-midi : 2ème rando Les Pelouses Calcaires à
Rollainville)

9,6 km

7 participants efficaces





Paisible paysage
de début d'automne

Le hameau de Villars s'est développé au 19^{ème} siècle avec l'arrivée du train et la construction de la gare de Villars - Certilleux. Cette gare est placée sur la ligne Neufchâteau-Mirecourt-Epinal, ouverte en 1878. La gare a accueilli des voyageurs jusque 1971 mais la ligne est toujours pour partie en service pour le transport de marchandises.

Il existait également à Villars une usine de pâte alimentaire, ou minoterie, située au bord du Mouzon. Cette fabrique, construite en 1865, employait 60 personnes et comportait un moulin avec 5 paires de meules, une amidonnerie et une scierie à vapeur. Cette fabrique fut ravagée par un incendie en 1913 et ne put reprendre son activité. Il existait, également à Villars, une saboterie qui cessa son activité en 1927.




19 - Environs de Neufchâteau - VILLARS-SUR-MOUZON.
Les Minoteries. - Le lavage des Meules.

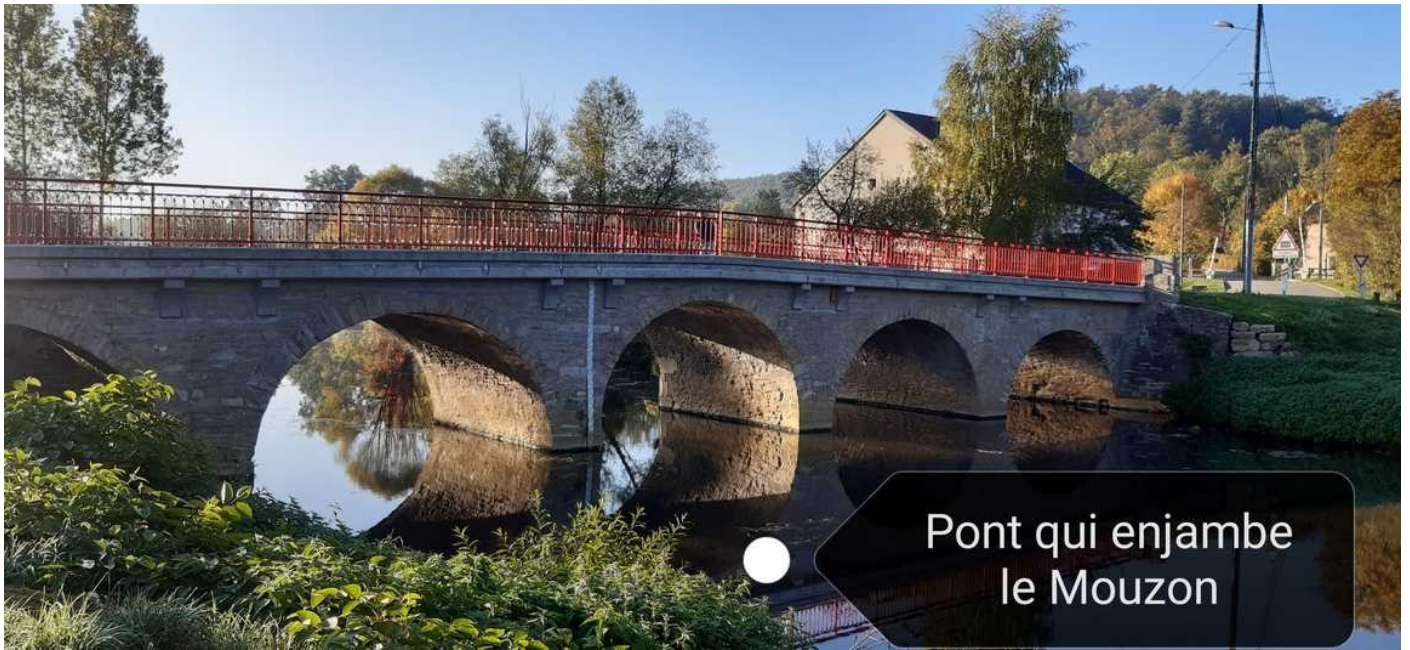
Au sud de Villars, le hameau de Bréchaincourt était accessible par la passerelle construite dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. Elle permettait aux ouvriers de se rendre à la minoterie, à la gare ou encore dans les champs de la colline d'en face.

A noter, à Bréchaincourt, le calvaire datant du 16^{ème} siècle. On peut voir au sommet de sa colonne les quatre saints figurant chacun sous une arcade. Le christ en croix est accosté de Saint-Jean à gauche mais la vierge à droite a été rénovée. On la voit par contre au dos de la croix avec l'enfant Jésus dans les bras. Agencouillée à leurs pieds, le donateur du calvaire dont on ignore le nom.

Sentier des Grottes

Réalisation © 2006

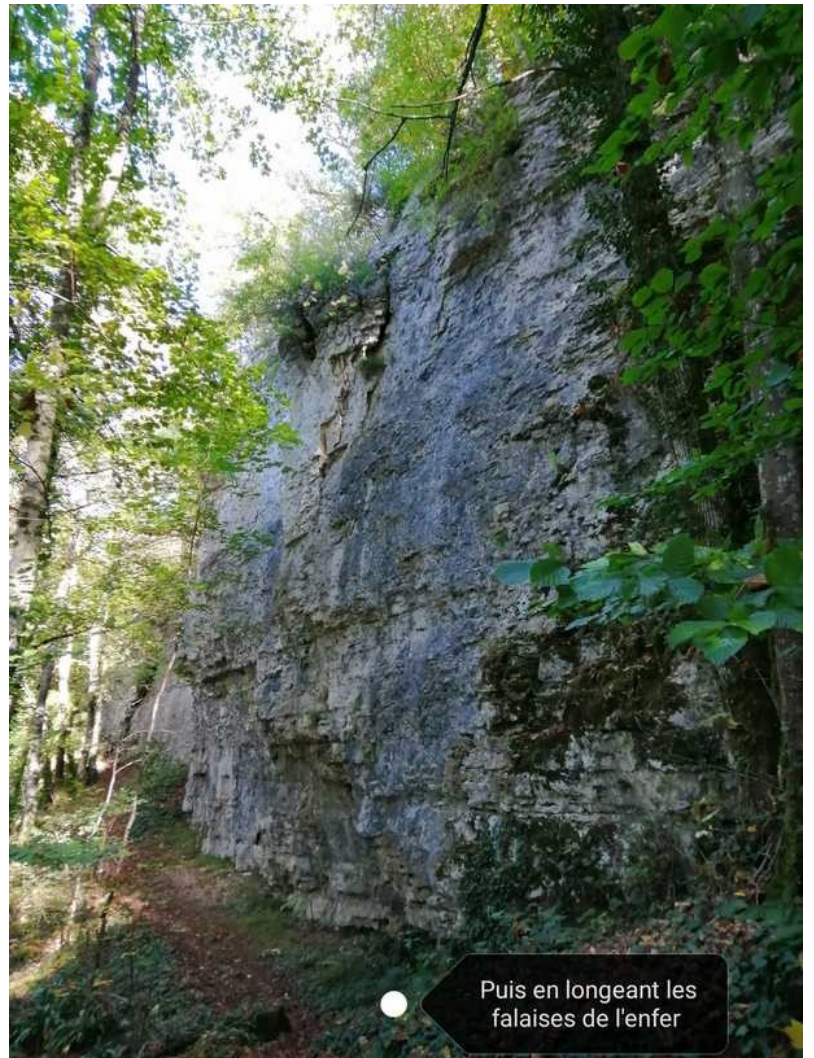
Petite page de
culture générale



Pont qui enjambe
le Mouzon



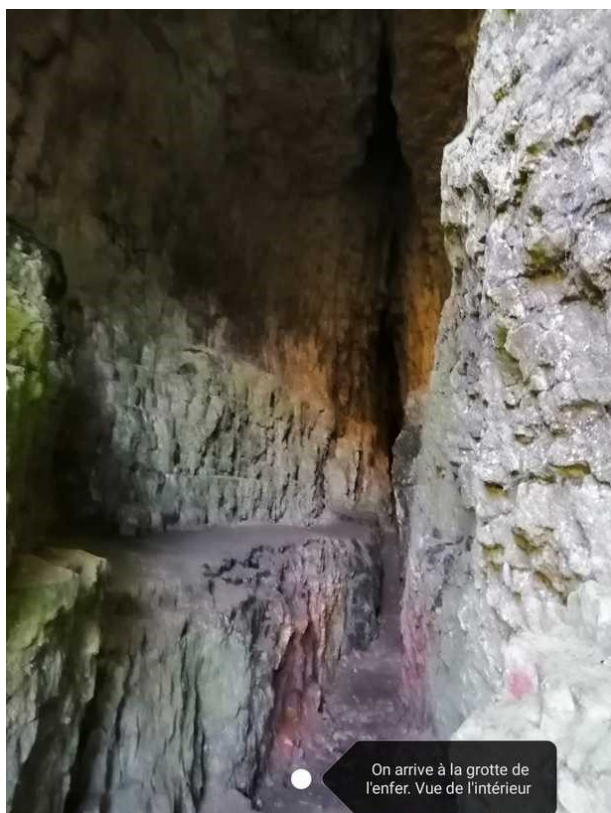
Par des
escaliers...



Puis en longeant les
falaises de l'enfer

La grotte se faisait appeler autrefois “la grotte de l’ermite”, toutes les grottes appelées ainsi étaient habitées par des loups solitaires. Celles-ci ne déroge pas à la règle, un homme a bien vécu ici, mais ce n’est pas le seul !

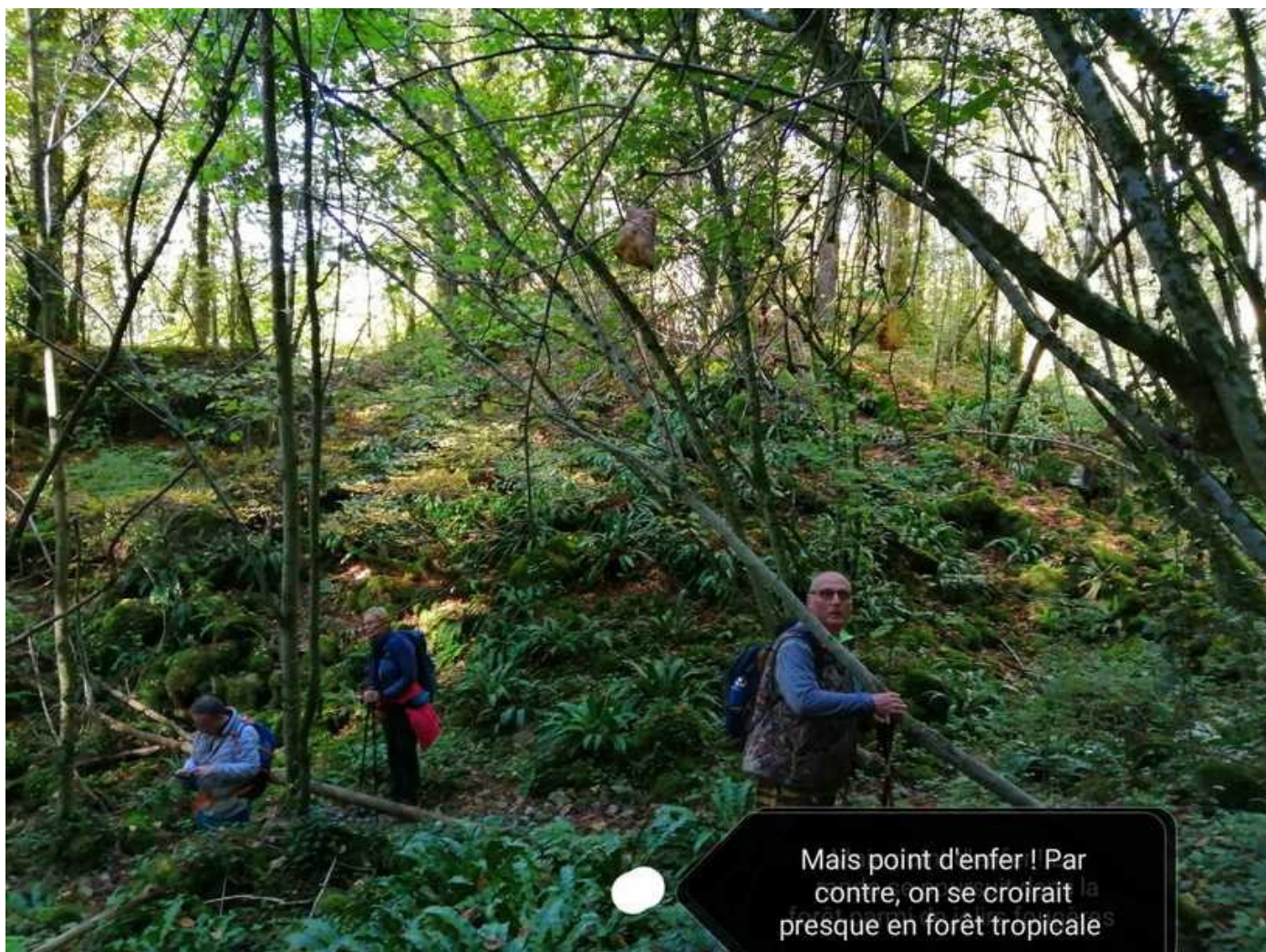
En janvier 1814, la ville voisine de Neufchâteau voit les cosaques débarquer en masse. On parle de plusieurs milliers d’hommes. Des habitants, craintifs de ce qui allait pouvoir se passer, se sont enfuis et se sont réfugiés quelques temps dans cette grotte. En réalité, elle aurait sûrement été habitée bien plus tôt que ça. Tout comme la grotte de Jeanrue situé pratiquement en face, de l’autre côté du Mouzon. Elle servait d’abri à des chasseurs dans la période du magdalénien (- 35 000 années avant J-C). Bien sur, ça ne s’invente pas, les archéologues ont retrouvé des ossements humains, des outils (comme la découverte de plus récentes hache en pierre polie) et des armes. Ils savent même qu’en – 75 000 années avant J-C, le secteur était déjà fréquenté par ces chasseurs.



On arrive à la grotte de l'enfer. Vue de l'intérieur



Puis de loin



Mais point d'enfer ! Par contre, on se croirait presque en forêt tropicale



Calvaire à
Brechaincourt



Calvaire, perdu au milieu des champs





Il faut grimper pour
atteindre la pelouse
calcaire

la pelouse calcaire du Cuvegney

À travers les âges...

Convitée de la Préhistoire aux Romains en passant par les Celtes

Des points de Roche, des axes taillés et des hautes peules retrouvées à Bollainville attestent d'une occupation précoce du Cuvegney dès le Néolithique (-12000 ans).

Même proche de la plaine Austrorhénane de Soulesse-sous-Salm, Bollainville est localisée à proximité de la voie romaine reliant Lyon à Trèves. Les tribus celtes appréciaient les cotons calcaires et les vallées alluviales. Le site était probablement fréquenté à l'époque Gallo-romaine entre le premier et le 4^e siècle. Le village abrite un cimetière mérovingien qui témoigne de l'occupation de Bollainville du 5^e au 8^e siècle.



Le manoir de la "Maison" de Bollainville, construit au 17^e siècle par le marquis de "Maison" de "Maison".

Convitée par les Ducs de Lorraine et les religieux

Suite au décès du Duc de Lorraine Simon Ier, petit-fils de Gérard d'Alsace, sa veuve Adélaïde décide de se retirer des fastes de la cour pour l'Abbaye Cistercienne de Tart en Bourgogne. Adélaïde souhaite se rapprocher de ses enfants et demande à son fils Mathieu, le Duc de Lorraine, de faire un don à l'Abbaye de Bourgogne pour construire une nouvelle abbaye: l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame de l'Étanche, édifiée en 1148.

De tout temps, Bollainville était connue comme étant le village le plus pauvre du Duché de Lorraine. Les moines de l'Abbaye Cistercienne Notre-Dame de l'Étanche venaient régulièrement en aide aux plus pauvres de cette contrée grâce aux revenus générés par leurs activités (moulin, pêche d'étrange, foison).

Convitée par les industriels

Après la Révolution, en 1792, l'abbaye et ses dépendances furent vendues et transformées en papeterie, puis en biscuiterie et enfin en tissage. Les habitants commençaient l'eau de la Frézelle qui recevait les rejets de l'usine en amont. Les maladies, notamment la typhoïde, décimaient régulièrement une partie de la population. La typhoïde fut éradiquée à Bollainville par l'arrêt des activités industrielles en 1950.



Convitée par les naturalistes

Cette pauvre terre peu fertile qui, en 1780, ne produisait que 2 grains de blé pour 1 plante, est aujourd'hui une valeur écologique inestimable.

Aujourd'hui, c'est de cette pauvreté que s'extrait la richesse de ce territoire. Elle est indispensable pour le développement d'une flore et d'une faune rares, adaptées et spécifiques aux sols pauvres...

Maintenant, ouvrez l'œil!



La protection, la gestion et la valorisation de ce site sont assurées par le Conservatoire d'espaces naturels du Lorraine et l'Office de la Communauté de Bollainville grâce au Buissonier du Conseil Départemental des Vosges du Conseil Régional Grand Est et sous le soutien de la Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien.



espaces naturels sensibles
du département des Vosges

Petite explication. Point d'orchidée aujourd'hui mais encore quelques oeillets et des genévriers



Petite équipe
mais efficace !



Calvaire avec vue
plongeante sur Rollainville



Puis retour à Rebeuville, à la fontaine, point de départ de la rando

Histoire de REBEUVILLE

Avant 1790 Rebeuville appartenait au [bailliage de Neufchâteau](#), On y distinguait la grande seigneurie et la petite seigneurie. Concernant son église, elle était du [diocèse de Toul](#) (doyenné de Châtenois)⁴¹.

MERCI
CHANTAL

Histoire de ROLLAINVILLE

On lit dans une notice écrite par le Père Lebonnetier, dernier curé de [Scarpone](#), qu'une pierre destinée aux réparations de l'église portait une inscription latine qu'on peut traduire par « Rufus Agricola a consacré ce temple à la déesse Junon ».

Le toponyme de Rollainville (*Rohelendis villa*) est attesté dès avant 1124. Rollainville appartenait au [bailliage de Neufchâteau](#).

Le canton dont Rollainville a fait partie de 1790 à l'an IX eut pour chef-lieu [Removille](#) jusqu'au 25 décembre 1792, puis [Vouxey](#). Le petit canton fut alors partagé entre ceux de Neufchâteau et de Châtenois. Un décret du 21 juillet 1905 a réuni à Rollainville le territoire de la commune supprimée de [L'Étanche](#).